



**Chant d'entrée : Au cœur de ce monde le souffle de l'Esprit fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle ;
Au cœur de ce monde le souffle de l'Esprit met à l'œuvre Aujourd'hui des énergies nouvelles.**

Voyez, les pauvres sont heureux, ils sont premiers dans le Royaume
Voyez, les artisans de paix, ils démolissent leurs frontières
Voyez, les hommes au cœur pur, ils trouvent Dieu en toute chose
Voyez, les affamés de Dieu, ils font régner toute justice
Voyez, les amoureux de Dieu ils sont amis de tous les hommes
Voyez, ceux qui ont foi en Dieu ils font que dansent les montagnes

Prière pénitentielle : Kyrie Eleison, Christe Eleison, Kyrie Eleison.

Livre de Ben Sirac 27,30-28,7

Le passage fait partie d'une série de conseils que Ben Sirac le Sage donne à qui souhaite une vie heureuse. La rancune et la vengeance conduisent à des impasses, dans la vie avec les autres et devant le Seigneur. Le pardon, au contraire, attire le pardon, y compris de la part du Seigneur.

Rancune et colère, voilà des choses abominables
où le pécheur est passé maître.

Celui qui se venge éprouvera la vengeance du
Seigneur ;
celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés.

Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ;
alors, à ta prière, tes péchés seront remis.

Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme,
comment peut-il demander à Dieu la guérison ?

S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable,
comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ?

Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ;
qui donc lui pardonnera ses péchés ?

Pense à ton sort final et renonce à toute haine,
pense à ton déclin et à ta mort,
et demeure fidèle aux commandements.

Pense aux commandements
et ne garde pas de rancune envers le prochain,
pense à l'Alliance du Très-Haut
et sois indulgent pour qui ne sait pas.

Evangile selon saint Matthieu 18, 21-35

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Psaume 102

Comment pardonner, si nous n'avons pas goûté le bonheur d'être nous-mêmes pardonnés ? Le psaume nous fait méditer sur la tendresse de Dieu à notre égard.

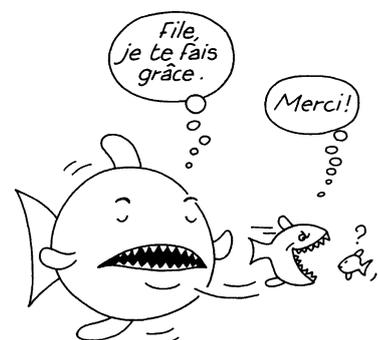


Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.



Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Acclamation à l'Évangile : Laudate Dominum, laudate Dominum, omnes, gentes, Alléluia !

Louez le Seigneur, Louez le Seigneur, tous les peuples, Alléluia !

Prière universelle :



Pour l'Église devant annoncer l'Évangile à temps et à contretemps, pour qu'elle soit signe de réconciliation, nous te prions, Seigneur.

Pour les responsables de la justice et tous ceux qui ont à défendre les droits des plus pauvres, nous te prions, Seigneur.

Pour les parents et les catéchistes chargés d'éveiller les enfants et les jeunes à l'Évangile, et aux pensées de Dieu, nous te prions, Seigneur.

Pour ceux qui sont en proie à la jalousie, l'incompréhension, le désir de vengeance, qu'ils puissent en être libérés nous t'en prions, Seigneur.

Sanctus : Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers, Béni soit celui, qui vient nous sauver, Hosanna, Hosanna.

Anamnèse : Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là Christ reviendra, Christ est là.

Agneau de Dieu : Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Chant de communion : Si tu dénoues les liens de servitude, Si tu libères ton frère enchaîné,
 La nuit de ton chemin sera lumière de midi, La nuit de ton chemin sera lumière de midi.
 Alors, de tes mains, pourra naître une source, La source qui fait vivre la terre de demain,
 La source qui fait vivre la terre de Dieu.
 Si tu partages le pain que Dieu te donne, Avec celui qui est ta propre chair,
 La nuit de ton amour sera lumière de midi, La nuit de ton amour sera lumière de midi
 Alors, de ton cœur, pourra sourdre une eau vive, L'eau vive qui abreuve la terre de demain,
 L'eau vive qui abreuve la terre de Dieu.

Sortir de l'engrenage de la dette.

En grec, le verbe traduit en français par « pardonner » signifie « laisser aller, laisser libre ». Le pardon est la marque véritable de la liberté humaine visant son au-delà : elle fait sortir de l'engrenage de la dette et laisse *aller* l'amour. Un conjoint, un enfant, un ami ne nous « doivent » rien ; leur présence vivifiante à nos côtés est pur don. Il faut essayer de bannir ce langage affectif qui exige des paiements d'amour... (« *Tu me dois le respect...* », « *Après tout ce que j'ai fait pour toi...* »)

La parabole nous invite à une démarche semblable vis-à-vis de Dieu : nous ne devons rien à Dieu parce qu'il ne nous doit rien ! Nos mérites n'achètent pas son amour. Dieu ne nous doit pas la santé ou le bonheur. S'il nous aime, c'est qu'il veut établir une communion de vie dans la gratuité. Comme nous ne cherchons pas à obtenir l'amitié de ceux qui nous aimables, ainsi nous n'avons pas à payer Dieu afin d'exiger de lui en retour.